Mailhac – Le Traversant

Éric Gailledrat, Pierre Poupet et Frédéric Jallet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12025>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Éric Gailledrat, Pierre Poupet et Frédéric Jallet, « Mailhac – Le Traversant », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12025>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Mailhac – Le Traversant

Éric Gailledrat, Pierre Poupet et Frédéric Jallet

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 1997 - 2000 (FP) ; 1997 (SD)

Inventeur(s) : Gailledrat Éric (CNRS) ; Poupet Pierre (CNRS) ; Jallet Frédéric (Doctorant, EHESS Toulouse)

- 1 Odette et Jean Taffanel ont en leur temps défini les grandes phases de l'habitat protohistorique de Mailhac, avec en particulier une série de travaux menés sur l'*oppidum* du Cayla, occupé depuis le Bronze final IIIb (IX^e s. et VIII^e s.) jusqu'au II^e s. de notre ère (Louis, Maurice ; Taffanel, Odette, Taffanel, Jean. 1955.). Dans ce schéma d'occupation pratiquement continu existe néanmoins un hiatus, dans la mesure où l'intervalle 775-575 av. J.-C. n'est pas représenté sur le Cayla. Cette période, qui rassemble la transition Bronze-Fer (vers 775-725) et le début du premier âge du Fer proprement dit (vers 725-575) est pourtant largement représentée à Mailhac dans les nécropoles correspondantes du Moulin (phase récente) et du Grand Bassin I [(Louis, Maurice ; Taffanel, Odette, Taffanel, Jean. 1958.) et (Taffanel, Odette, Taffanel, Jean ; Janin, Thierry. 1998.)].
- 2 L'hypothèse d'un déplacement de l'habitat vers la plaine s'est alors imposée, hypothèse que semblait déjà confirmer la découverte fortuite, réalisée en 1932, au lieu-dit Le Traversant (Fig. n°1 : Carte de situation des différents gisements évoqués. En bleu, zones occupées durant la Préhistoire récente. En vert, extension minimale de l'habitat Bronze final (le trait vert discontinu correspond au tracé restitué du fossé qui semble enserrer la phase récente de cette occupation). En orangé, extension probable de l'habitat contemporain de la phase « Grand Bassin I » d'une fosse datée du premier âge du Fer renfermant du matériel céramique de faciès « Grand Bassin », associé à une amphore phénico-occidentale qui indique une datation dans le courant du VII^e s. avant J.-C. (Fig. n° 2 : Amphore phénico-occidentale mise au jour en 1932 dans la parcelle 211)(Taffanel, Odette, Taffanel, Jean ; Rancoule, Guy. 1992.).

- 3 À la faveur d'un projet de défonçage de la partie méridionale de la parcelle du Traversant, une fouille programmée a été développée de 1997 à 2000. Ses résultats, complétés par ceux d'un sondage opéré dans une parcelle voisine et par le réexamen des données anciennement acquises sur Mailhac, nous permettent d'apporter un certain nombre de précisions concernant l'occupation de ces terrains situés au pied de la colline du Cayla (Fig. n°3 : Vue de la plaine du Traversant depuis l'oppidum du Cayla. État de la fouille en 1998).
- 4 La fouille a révélé dans ce secteur l'existence d'occupations multiples, entre le Chalcolithique et le premier âge du Fer. Plus précisément, la phase reconnue la plus ancienne concerne la fin du Chalcolithique ainsi que le Bronze ancien. La deuxième se rapporte au Bronze final IIIb, suivie par une occupation du premier âge du Fer, pour l'essentiel attribuable à la phase « Grand Bassin I » (vers 750-575), avec quelques éléments se rapportant aux débuts de la phase « Grand Bassin II » (vers 575-525). Enfin, l'aménagement de ce secteur à l'époque romaine se matérialise par des remaniements importants, liés à la mise en place d'un parcellaire et d'un aqueduc ayant fonctionné entre le I^{er} s. av. J.-C. et le II^e s. de notre ère.
- 5 La phase ancienne, reconnue de manière ponctuelle à l'occasion de sondages profonds, est donc attestée par une série de fosses et de vestiges de construction matérialisés par des calages de poteau (Fig. n°4 : Structures d'habitat en matériaux périssables). À ces éléments se rattachent les vestiges d'un four domestique (Fig. n°5 : Four domestique en cloche du Bronze ancien). Le mobilier associé, caractérisé par son homogénéité, comprend des productions régionales céramiques et lithiques du Néolithique final/ Chalcolithique et de la Protohistoire ancienne. Le mobilier céramique constitue un ensemble réduit qui présente des formes variées mais peu d'ornementation. Rapportés à l'ensemble, les vestiges épars rencontrés dans ce secteur participent à une ambiance de l'âge du Bronze débutant [(Roudil, Jean-Louis. 1972.) et (Vaquer, Jean. 1980.)]. Mais si un ensemble d'indices permet d'attribuer les structures creusées au Bronze ancien régional, il n'est pas exclu que certains éléments isolés appartiennent à une phase antérieure de fréquentation du site, ainsi en est-il du vase campaniforme mis au jour en 1997. Toutefois, l'essentiel des témoins mobiliers reliés aux structures évoquées appartient à une grande phase d'occupation élaborée lors des prémices de l'âge du Bronze.
- 6 Concernant la datation du vase campaniforme évoqué plus haut, le type de décor de style pyrénéen, ici présent, se rencontre sur plusieurs gisements audois durant la phase « récent » du phénomène campaniforme. Les éléments de chronologie absolue ne contredisent pas l'hypothèse d'une attribution au Bronze ancien : les datations ¹⁴C obtenues pour le groupe pyrénéen oscillent ainsi entre 2250 ± 100 à Ribos de Bila (Ladern-sur-Lauquet, Aude) et 2210 ± 90 à Font-Juvénal (Conques-sur-Orbiel, Aude). En l'état actuel, le mobilier du Traversant initie des parallèles avec le site de Laval de la Bretonne (Monze, Aude). À l'instar de ce gisement, les documents épicanpaniformes sont absents alors que les traditions chalcolithiques sont manifestes et associées à un renouvellement sensible des marqueurs stylistiques. Cette implantation correspond donc à un établissement de l'âge du Bronze ancien. Régionalement, elle fait partie d'un contexte pauvre en témoins archéologiques dans lequel les sites de plein air ne sont presque pas représentés (Gascó, Jean ; Carozza, Laurent, Waintbright, J.. 1996.).
- 7 Si on ne peut préjuger de la durée d'occupation de cet habitat, ou de l'existence de phases successives, reste que l'on a affaire à un site dont l'emprise paraît relativement importante : à la surface minimale d'environ 1,5 ha estimée pour la partie méridionale de

la parcelle 211, doivent être ajoutés les autres « points » découverts antérieurement ou à l'occasion du diagnostic réalisé en 1996, qui se rattachent au même horizon chronologique (Fig. n°1 : Carte de situation des différents gisements évoqués. En bleu, zones occupées durant la Préhistoire récente. En vert, extension minimale de l'habitat Bronze final (le trait vert discontinu correspond au tracé restitué du fossé qui semble enserrer la phase récente de cette occupation). En orangé, extension probable de l'habitat contemporain de la phase « Grand Bassin I »).

- 8 Les niveaux protohistoriques ont souffert de phénomènes d'érosion, parfois importants, liés en grande partie à la mise en culture ancienne (époque romaine) de ces terrains. À cette difficulté s'ajoute, d'une part la nature ténue des vestiges rencontrés, correspondant à une architecture en matériaux périssables la plupart du temps désagrégée de manière lente, et d'autre part la faible lisibilité du sédiment argilo-limoneux qui caractérise la dépression du Traversant. La proximité entre l'occupation Bronze final IIIb et Fer I rend parfois délicate, voire impossible, l'attribution des structures mises au jour à l'une ou l'autre de ces phases. Les calages ou empreintes de poteau repérés, de même que les fosses, ne sont que rarement associés aux sols correspondants. Toutefois, dans la partie nord - nord-ouest de la parcelle explorée, l'existence d'une phase sédimentaire ponctuelle, venant s'intercaler entre les deux phases d'occupation évoquées, a pu être mise en évidence.
- 9 La phase Bronze final IIIb est attestée dans l'ensemble des secteurs explorés à ce jour. La nature des vestiges rencontrés évoque un habitat relativement dense, où sont associées diverses constructions en bois et en terre ainsi que des structures en creux du type fosse. Quelques lambeaux de sol ont pu être fouillés, en relation avec des structures de combustion (Fig. n°6 : Lambeau de sol avec un foyer construit sur radier de tessons, associé à des trous de poteaux (Bronze final IIIb)).
- 10 En ce qui concerne les techniques constructives, une série d'observations laisse à penser qu'à côté de bâtiments en bois et torchis auxquels il faut attribuer une partie des trous de poteau repérés, le façonnage direct de la terre - autrement dit la bauge - a été largement employé au Traversant. En 1998, la base d'un mur en terre, dans lequel étaient probablement disposée une série de piquets venant renforcer la cohésion de l'ensemble, a été ainsi mise au jour. Ce mur, d'une quarantaine de centimètres à la base, correspond à un bâtiment dont le plan, malheureusement incomplet, dessine une forme sensiblement absidiale, d'une largeur intérieure d'environ 3,5 m. La longueur reconnue est d'environ 5 m, mais devait être à l'origine plus importante (Fig. n°7 : Vue du bâtiment absidial fouillé en 1998 (Bronze final IIIb)). En outre, il est probable qu'une rangée de poteaux axiale venait supporter la toiture. C'est au même type de construction que renvoie vraisemblablement l'extrémité arrondie d'une construction -non datée- fouillée l'année précédente, de dimensions voisines. Du point de vue technique, et dans l'attente d'analyses micromorphologiques venant étayer ou démentir cette hypothèse, les observations réalisées, en 1999, laissent à penser que cette architecture de terre massive a été largement (et peut-être majoritairement) employée au Bronze final. Enfin, dans un cas au moins, l'existence de murs massifs, mis en œuvre à l'aide de pains d'argile façonnés et liés entre eux par de la terre de consistance différente, semble démontrée. Ce type de réalisation a pu être associée à des tranchées d'implantation plus ou moins profondes.
- 11 Concernant la chronologie de cette phase, le mobilier présent, essentiellement céramique, se rapporte bel et bien à la phase « classique » du Bronze final IIIb régional, autrement dit le faciès « mailhacien » tel qu'il a été défini dans la nécropole du Moulin. Ce

mobilier se caractérise principalement par la présence de céramique décorée par incision au double trait. La fragmentation importante du mobilier ne permet pas de pousser plus avant les comparaisons d'ordre typologique avec les autres gisements de référence.

- 12 Il est donc montré que l'habitat du Traversant fonctionne au moins durant le même intervalle chronologique (du IX^e s. à la première moitié du VIII^e s.) que l'oppidum du Cayla, où la phase de transition Bronze - Fer semble absente [(Taffanel, Odette, Taffanel, Jean ; Janin, Thierry. 1998.) ; (Janin, Thierry. 1992.) et (Carozza, Laurent. 1997.)]. La stricte « contemporanéité » entre l'occupation de hauteur et l'occupation de plaine ne peut cependant être établie. D'un autre côté se pose précisément la question de la localisation de l'habitat correspondant à la phase récente de la nécropole du Moulin (transition Bronze-Fer). Il n'est pas exclu que l'habitat du Traversant ait fonctionné durant cette période, tandis que le Cayla se voyait déserté. Cette hypothèse est d'autant plus vraisemblable que deux moments distincts apparaissent dans cette occupation de plaine du Bronze final : l'existence d'un système de fossés, pressentie au vu d'une photographie aérienne du site, a été confirmée sur le terrain en 1999. Ce fossé, probablement double par endroits, enserré une surface de plusieurs hectares au pied du Cayla (Fig. n°1 : Carte de situation des différents gisements évoqués. En bleu, zones occupées durant la Préhistoire récente. En vert, extension minimale de l'habitat Bronze final (le trait vert discontinu correspond au tracé restitué du fossé qui semble enserrer la phase récente de cette occupation). En orangé, extension probable de l'habitat contemporain de la phase « Grand Bassin I »), tout en recoupant un niveau d'occupation daté de manière lâche à l'intérieur du Bronze final IIIb. Or, son comblement - manifestement rapide - intervient avant le milieu du VII^e s. Il doit donc être rattaché à un moment indéterminé compris entre le Bronze final et (peut-être) le tout début du premier âge du Fer.
- 13 La phase correspondant aux premiers temps de l'âge du Fer, contemporaine de la nécropole « Grand Bassin I » (vers 725-575) est attestée en plusieurs points du Traversant. Plus endommagée encore par les phénomènes d'érosion, cette occupation fait suite à la phase de sédimentation déjà évoquée, matérialisée sur le terrain par des colluvionnements à base de graviers issus du piémont de la colline du Cayla. Traduire cet horizon en termes d'abandon peut sembler excessif, dans la mesure où ce type d'apports peut être réalisé très rapidement, ne serait-ce qu'à l'occasion d'un gros orage. Reste que la séparation est ici très nette entre les couches datées par du mobilier Bronze final et celles datées par du mobilier plus récent. Entre ces deux périodes (la densité de l'habitat et l'implantation des différents bâtiments ayant pu évoluer), l'abandon partiel et limité dans le temps d'un secteur ne peut être envisagé comme un fait applicable aux autres espaces du Traversant concernés par l'occupation protohistorique.
- 14 La phase Fer I se caractérise par de rares lambeaux de sols associés à des vestiges de constructions en torchis sur poteaux porteurs. Diverses structures excavées sont présentes. À côté de fosses de conservation (silos) ou à usage indéterminé, on note la concentration dans un secteur de fosses foyers du type « four polynésien » (Fig. n°8 : Fosse-foyer FS 5007 du début du premier âge du Fer), dont la datation est centrée sur le VII^e s., comme en témoigne le mobilier céramique associé (Fig. n°9 : Mobilier céramique contenu dans la fosse foyer FS 5005) et les niveaux d'occupation correspondants. Cette concentration, confrontée à la densité de trous de poteau liés à des bâtiments qui a été constatée dans d'autres secteurs, laisse entrevoir l'existence de zones fonctionnelles distinctes. En l'occurrence, on peut imaginer que le secteur des fosses foyers a eu une vocation communautaire.

- 15 La question de la densité de cet habitat bute devant la difficulté majeure de la non-exhaustivité des observations réalisées, dues au mauvais état de conservation global du site.
- 16 Une mention particulière doit être faite à la découverte, en 1997, d'une fosse (Fig. n°1 : Carte de situation des différents gisements évoqués. En bleu, zones occupées durant la Préhistoire récente. En vert, extension minimale de l'habitat Bronze final (le trait vert discontinu correspond au tracé restitué du fossé qui semble enserrer la phase récente de cette occupation). En orangé, extension probable de l'habitat contemporain de la phase « Grand Bassin I »0), contenant les restes brisés d'une ou plusieurs sculptures zoomorphes, associée à une stèle. Ces pièces ont été intentionnellement brisées avant d'être soigneusement déposées dans cette fosse. L'occultation du côté signifiant de ces éléments ressort bien évidemment de l'enfouissement proprement dit, mais encore de la disposition particulière de la stèle (Fig. n°1 : Carte de situation des différents gisements évoqués. En bleu, zones occupées durant la Préhistoire récente. En vert, extension minimale de l'habitat Bronze final (le trait vert discontinu correspond au tracé restitué du fossé qui semble enserrer la phase récente de cette occupation). En orangé, extension probable de l'habitat contemporain de la phase « Grand Bassin I »1) ou bien du buste zoomorphe (Fig. n°1 : Carte de situation des différents gisements évoqués. En bleu, zones occupées durant la Préhistoire récente. En vert, extension minimale de l'habitat Bronze final (le trait vert discontinu correspond au tracé restitué du fossé qui semble enserrer la phase récente de cette occupation). En orangé, extension probable de l'habitat contemporain de la phase « Grand Bassin I »2), tous deux déposés face contre terre. Le corps zoomorphe (Fig. n°1 : Carte de situation des différents gisements évoqués. En bleu, zones occupées durant la Préhistoire récente. En vert, extension minimale de l'habitat Bronze final (le trait vert discontinu correspond au tracé restitué du fossé qui semble enserrer la phase récente de cette occupation). En orangé, extension probable de l'habitat contemporain de la phase « Grand Bassin I »3) renvoie quant à lui à une imagerie orientalisante, plus précisément à un type de lion en posture couchée dont on connaît une série d'exemples dans le monde ibérique ancien, liés de manière quasi exclusive au domaine funéraire et au développement d'une idéologie propre aux élites dirigeantes. En l'absence de relations stratigraphiques ou de mobilier associé permettant une datation de cette fosse et de l'ensemble qu'elle contient, seuls l'iconographie et le contexte archéologique peuvent ici nous éclairer. L'absence au Traversant de tout indice d'occupation postérieur au deuxième tiers du VI^e s., confrontée au caractère archaïque de cette réalisation et aux parallèles évoqués, nous conduit à proposer une datation dans le courant du premier âge du Fer, peut-être dans la première moitié du VI^e s. av. J.-C. (Gailledrat, Éric ; Poupet, Pierre ; Boisson, H.. 2000.).
- 17 Un sondage, pratiqué dans la partie ouest de la parcelle 209 (en parallèle à l'exploration de la parcelle 211), a mis au jour un niveau d'occupation parfaitement daté du début du Fer I (phase Grand Bassin I) associé à un silo de moyenne capacité et les restes d'une construction en terre massive partiellement rubéfiée (Fig. n°1 : Carte de situation des différents gisements évoqués. En bleu, zones occupées durant la Préhistoire récente. En vert, extension minimale de l'habitat Bronze final (le trait vert discontinu correspond au tracé restitué du fossé qui semble enserrer la phase récente de cette occupation). En orangé, extension probable de l'habitat contemporain de la phase « Grand Bassin I »4).
- 18 Le mobilier présent dans le comblement du silo (Fig. n°1 : Carte de situation des différents gisements évoqués. En bleu, zones occupées durant la Préhistoire récente. En vert,

extension minimale de l'habitat Bronze final (le trait vert discontinu correspond au tracé restitué du fossé qui semble enserrer la phase récente de cette occupation). En orangé, extension probable de l'habitat contemporain de la phase « Grand Bassin I »⁵), où l'on retrouve, par ailleurs, certains éléments d'architecture provenant de l'édifice voisin, comprend des formes caractéristiques du faciès « Grand Bassin I », datées de 750-725 à 575. Il semble qu'il faille le rattacher à un moment plutôt ancien, antérieur à la fin du VII^e s.

- 19 Le mur en terre, large d'une cinquantaine de centimètres, se caractérise par son originalité technique au regard des constructions documentées jusque-là pour cette période. En effet, il est mis en œuvre à l'aide de pains d'argile presque pure, liés entre eux par un mélange de terre et d'éléments végétaux dont la décomposition a laissé une empreinte noire (Fig. n°1 : Carte de situation des différents gisements évoqués. En bleu, zones occupées durant la Préhistoire récente. En vert, extension minimale de l'habitat Bronze final (le trait vert discontinu correspond au tracé restitué du fossé qui semble enserrer la phase récente de cette occupation). En orangé, extension probable de l'habitat contemporain de la phase « Grand Bassin I »⁶). Associée à une tranchée de fondation, mais dépourvue de solin en pierre, cette élévation appelle la comparaison avec certaines des découvertes de la parcelle 211 évoquées précédemment.
- 20 Si aucun plan ne peut être proposé au seul vu de ce tronçon linéaire d'environ 2 m, on soulignera l'apparente continuité technique entre le Bronze final et le premier âge du Fer.
- 21 Cette continuité peut également s'exprimer au niveau des formes architecturales, dans la mesure où, et pour en revenir à la parcelle 211, on dispose de plusieurs amorces de plans absidaux correspondant à des maisons en bois et torchis, datées de manière sûre dans un cas, ou probable dans deux autres, d'un même horizon chronologique Fer I, de faciès « Grand Bassin I » (Gailledrat, Éric ; Bessac, Jean-Claude. 2000.).
- 22 L'habitat du Traversant possède donc durant cette phase une emprise importante : qu'il y ait ou non continuité de l'espace bâti entre les parcelles 211 et 209 (Fig. n°1 : Carte de situation des différents gisements évoqués. En bleu, zones occupées durant la Préhistoire récente. En vert, extension minimale de l'habitat Bronze final (le trait vert discontinu correspond au tracé restitué du fossé qui semble enserrer la phase récente de cette occupation). En orangé, extension probable de l'habitat contemporain de la phase « Grand Bassin I »), c'est bel et bien du même habitat qu'il s'agit, qui occupe alors une surface de plusieurs hectares. Un sondage (inédit), pratiqué en 1949, dans la parcelle 207 a mis au jour une fosse silo contenant du mobilier de faciès Grand bassin I. Il est alors possible de considérer que l'habitat du Traversant occupait tout l'espace situé entre le cours d'eau du Répudre au sud-ouest et le massif de Trigodinnas au nord-est. Adossé au nord-ouest contre le Cayla, ses limites vers l'est restent imprécises, mais sont indiquées par la raréfaction des sédiments anthropisés constatée dans les tranchées pratiquées au moment du diagnostic tout au long de la parcelle 211.
- 23 Des traces d'occupation plus récentes, toujours du premier âge du Fer, liées cette fois au début de la phase Grand bassin II (soit vers 575-525), se situent en limite nord-ouest de la parcelle 211. Un silo est, en particulier, à mettre en relation avec cette phase, mieux documentée lors des travaux anciens dans la parcelle adjacente (225) et en certains points du Cayla. Il s'agit alors d'une phase « transitoire » durant laquelle le piémont ainsi que le versant sud-est du Cayla sont occupés, comme préalable à la réinstallation massive sur

l'oppidum dans le derniers tiers du VI^e s. av. J.-C. [(Gailledrat, Éric ; Poupet, Pierre ; Boisson, H.. 2000.) et (Taffanel, Odette, Taffanel, Jean ; Gailledrat, Éric et al.. 2002.)].

- 24 En guise de conclusion sur le schéma d'évolution de l'habitat mailhacois entre le Bronze final et le premier âge du Fer, les travaux récents menés sur le site du Traversant renouvellent sensiblement la problématique liée, non seulement au site même, mais aussi à l'évolution de l'habitat protohistorique et de la culture matérielle au niveau régional. Cas à ce jour unique en Languedoc occidental où l'on peut suivre de manière continue le schéma d'implantation humaine, et le confronter aux données acquises sur les nécropoles, Mailhac constitue un modèle - certes encore imparfait - qu'il convient de tester auprès d'autres gisements contemporains.
- 25 Enfin, la fouille du Traversant a également apporté un certain nombre de données novatrices concernant les premiers temps de la colonisation romaine en Narbonnaise grâce à la mise au jour de l'aqueduc évoqué précédemment.
- 26 Il s'agit d'une construction importante, fouillée sur environ 200 m de long (Fig. n°1 : Carte de situation des différents gisements évoqués. En bleu, zones occupées durant la Préhistoire récente. En vert, extension minimale de l'habitat Bronze final (le trait vert discontinu correspond au tracé restitué du fossé qui semble enserrer la phase récente de cette occupation). En orangé, extension probable de l'habitat contemporain de la phase « Grand Bassin I »7)(Poupet, Pierre ; Harfouche, Romana. 2000.). Cet aqueduc, orienté sensiblement est-ouest, devait être en relation avec un bassin de rétention situé sur le cours du Répudre, au niveau de l'ensellement entre la colline du Cayla et celle de la Serre d'Oupia (Fig. n°1 : Carte de situation des différents gisements évoqués. En bleu, zones occupées durant la Préhistoire récente. En vert, extension minimale de l'habitat Bronze final (le trait vert discontinu correspond au tracé restitué du fossé qui semble enserrer la phase récente de cette occupation). En orangé, extension probable de l'habitat contemporain de la phase « Grand Bassin I »). On ne possède malheureusement aucune trace de ce dernier, en raison des travaux modernes d'aménagement des berges du ruisseau. L'état de conservation de l'aqueduc est variable, les pierres de sa construction ayant été récupérées par endroits. Sa construction est datée du I^{er} s. av. J.-C., son abandon et sa destruction partielle interviennent dans le courant du II^e s. de notre ère.
- 27 L'aqueduc est construit dans une tranchée à profil en U. Deux puissants murs de 0,50 m de large sont construits contre les bords, liés à la terre ou par endroits (à proximité des regards) au mortier de chaux. Le conduit aménagé est maçonné à la base avec des gouttières de céramique emboîtées et jointes au mortier (Fig. n°1 : Carte de situation des différents gisements évoqués. En bleu, zones occupées durant la Préhistoire récente. En vert, extension minimale de l'habitat Bronze final (le trait vert discontinu correspond au tracé restitué du fossé qui semble enserrer la phase récente de cette occupation). En orangé, extension probable de l'habitat contemporain de la phase « Grand Bassin I »8). Le débit potentiel de cet ouvrage est important et le rapproche de celui d'autres aqueducs connus dans le monde romain (Carthage, Charchell, Cologne, Lyon, Pompéi, Saintes). Un certain nombre de regards (Fig. n°1 : Carte de situation des différents gisements évoqués. En bleu, zones occupées durant la Préhistoire récente. En vert, extension minimale de l'habitat Bronze final (le trait vert discontinu correspond au tracé restitué du fossé qui semble enserrer la phase récente de cette occupation). En orangé, extension probable de l'habitat contemporain de la phase « Grand Bassin I »9) sont aménagés le long du tracé, tous les 30 m environ, tandis que la couverture est réalisée à l'aide de grosses dalles

jointes à la terre ou au mortier de chaux (Fig. n°2 : Amphore phénico-occidentale mise au jour en 1932 dans la parcelle 2110).

- 28 Cette couverture devait affleurer à la surface du sol antique, et l'ouvrage devait participer à la structuration de l'espace, indiquée en outre par l'existence de chemins, d'orientation sensiblement nord-sud, et par la présence de bornes cadastrales (Fig. n°2 : Amphore phénico-occidentale mise au jour en 1932 dans la parcelle 2111).
- 29 L'aqueduc se divise initialement en deux parties, au niveau d'un bassin de décantation. Une bifurcation est réalisée selon une technique similaire au conduit. Elle se dirige vers le Répudre où elle a pu servir à alimenter une meunerie (un moulin à farine est encore signalé au Moyen âge dans ce secteur), tandis que le conduit principal semble avoir eu une vocation domestique, avec un débit maximal aux alentours de 2000 m³ par jour. Sa destination exacte demeure encore inconnue.
- 30 L'aqueduc en aval du bassin de décantation ayant été progressivement comblé par des sédiments, des transformations de l'adduction d'eau ont été nécessaires aux alentours du II^e s. de notre ère : le bassin est modifié et une nouvelle sortie d'eau en aval est réalisée à l'aide de tuyaux en céramique, qui n'assurent plus le même débit qu'auparavant. La durée d'utilisation de ce nouvel aménagement est relativement courte puisque la destruction de l'ensemble intervient dans le courant du même siècle.

BIBLIOGRAPHIE

Louis, MauriceTaffanel, OdetteTaffanel, Jean. 1955 : *Le premier âge du fer languedocien, tome I, Les habitats*, Bordighera-Montpellier : Éd. de l'Institut international d'études ligures. 207 p., 170 fig.

Louis, MauriceTaffanel, OdetteTaffanel, Jean. 1958 : *Le premier âge du fer languedocien, II, Les nécropoles à incinérations*, Bordighera-Montpellier : Éd. de l'Institut international d'études ligures, 262 p., 213 fig.

Taffanel, OdetteTaffanel, JeanJanin, Thierry. 1998 : *La nécropole du Moulin à Mailhac (Aude)*, Lattes, Éd. ARALO, 393 p., 478 fig. (Monographies d'archéologie méditerranéenne, 2).

Taffanel, OdetteTaffanel, JeanRancoule, Guy. 1992 : « Une amphore de type phénicien occidental à Mailhac (Aude) », *Archéologie en Languedoc*, p. 47-50.

Roudil, Jean-Louis. 1972 : *L'âge du Bronze en Languedoc oriental*, Paris, Ed. Klincksieck, Mémoires de la Société préhistorique française, 10, 302 p., 27 p. de pl.

Vaquer, Jean. 1980 : « Le groupe Véraza, essai sur l'évolution de la culture matérielle », in Guilaine, Jean (dir.) *Le groupe de Véraza et la fin des temps néolithiques dans le sud de la France et de la Catalogne*, Paris, Éditions du CNRS, p. 84-93.

Gascó, JeanCarozza, LaurentWainbright, J.. 1996 : « Un petit habitat agricole de l'âge du Bronze ancien en Languedoc occidental », in Mordant, C. et Gaiffe, O. (dir.) *Cultures et sociétés du Bronze ancien en Europe, Actes du 117^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques, 1992, Pré-et Protohistoire*, Clermond-Ferrand, Comité des travaux historiques et scientifiques, p. 373-385.

Taffanel, OdetteTaffanel, JeanJanin, Thierry. 1998 : *La nécropole du Moulin à Mailhac (Aude)*, Lattes, Éd. ARALO, 393 p., 478 fig. (Monographies d'archéologie méditerranéenne, 2).

Janin, Thierry. 1992 : « L'évolution du Bronze final IIIB et la transition Bronze-Fer en Languedoc occidental d'après la culture matérielle des nécropoles », *Documents d'Archéologie Méridionale*, 15, p. 243-259.

Carozza, Laurent. 1997 : *Habitats et cultures à la fin de l'âge de Bronze en Languedoc et sur la bordure sud-ouest du Massif Central*, 3 vol., thèse de doctorat, Toulouse, EHESS, 398 p., 418 p.

Gailledrat, ÉricPoupet, PierreBoisson, Hugues. 2000 : « Nouvelles données sur l'habitat protohistorique de Mailhac (Aude) au premier âge du Fer (VII^e-V^e s. av. J.-C.), *L'habitat protohistòric a Catalunya, Rosseló i Llenguadoc occidental. Actualitat de l'Arqueologia de l'Edat del Ferro, XXII^e Colloque International pour l'Etude de l'Age du Fer (Gérone, 21-24 mai 1998)*, Girona, Sèrie Monogràfica, 19, p. 173-184.

Gailledrat, Éric Bessac, Jean-Claude. 2000 : « Découverte récente d'un ensemble sculpté du premier Âge du Fer à Mailhac (Aude) », *Mailhac et le premier Âge du Fer en Europe Occidentale, Hommage à Odette et Jean Taffanel, Actes du colloque de Carcassonne (17-20 septembre 1997)*, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 7, ADAL, Lattes, p. 291-303.

Gailledrat, ÉricPoupet, PierreBoisson, Hugues. 2000 : « Nouvelles données sur l'habitat protohistorique de Mailhac (Aude) au premier âge du Fer (VII^e-V^e s. av. J.-C.), *L'habitat protohistòric a Catalunya, Rosseló i Llenguadoc occidental. Actualitat de l'Arqueologia de l'Edat del Ferro, XXII^e Colloque International pour l'Etude de l'Age du Fer (Gérone, 21-24 mai 1998)*, Girona, Sèrie Monogràfica, 19, p. 173-184.

Taffanel, OdetteTaffanel, JeanGailledrat, Éricet al.. 2002 : *Le Cayla de Mailhac (Aude) [Texte imprimé], les niveaux du premier âge du Fer (VI^e-V^e s. av. J.-C.)*, Lattes, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, Monographies d'archéologie méditerranéenne, 12, 271 p.

Poupet, PierreHarfouche, Romana . 2000 : « L'aqueduc du Traversan à Mailhac (Aude, France) », *Romaine Gallia Transalpina, près de Narbonne (Colonia Narbo Martius)*, Leiden, Cura aquarum in Sicilia , p. 135-144, 7 fig.

ANNEXES

Fig. n°1 : Carte de situation des différents gisements évoqués. En bleu, zones occupées durant la Préhistoire récente. En vert, extension minimale de l'habitat Bronze final (le trait vert discontinu correspond au tracé restitué du fossé qui semble enserrer la phase récente de cette occupation). En orangé, extension probable de l'habitat contemporain de la phase « Grand Bassin I »

Auteur(s) : Gailledrat, Éric. Crédits : ADLFI - Gailledrat, Éric (2003)

Fig. n°2 : Amphore phénico-occidentale mise au jour en 1932 dans la parcelle 211

Auteur(s) : Gailledrat, Éric. Crédits : ADLFI - Gailledrat, Éric (2003)

Fig. n°3 : Vue de la plaine du Traversant depuis l'oppidum du Cayla. État de la fouille en 1998

Auteur(s) : Gailledrat, Éric. Crédits : ADLFI - Gailledrat, Éric (2003)

Fig. n°4 : Structures d'habitat en matériaux périssables

Auteur(s) : Gailledrat, Éric. Crédits : ADLFI - Gailledrat, Éric (2003)

Fig. n°5 : Four domestique en cloche du Bronze ancien

Auteur(s) : Gailledrat, Éric. Crédits : ADLFI - Gailledrat, Éric (2003)

Fig. n°6 : Lambeau de sol avec un foyer construit sur radier de tessons, associé à des trous de poteaux (Bronze final IIIb)

Auteur(s) : Gailledrat, Éric . Crédits : ADLFI - Gailledrat, Éric (2003)

Fig. n°7 : Vue du bâtiment absidial fouillé en 1998 (Bronze final IIIb)

Auteur(s) : Gailledrat, Éric. Crédits : ADLFI - Gailledrat, Éric (2003)

Fig. n°8 : Fosse-foyer FS 5007 du début du premier âge du Fer

Auteur(s) : Gailledrat, Éric. Crédits : ADLFI - Gailledrat, Éric (2003)

Fig. n°9 : Mobilier céramique contenu dans la fosse foyer FS 5005

ADLFI (2003)

Fig. n°10 : Vue du dépôt DP 3101 contenant les éléments de sculpture brisés

Auteur(s) : Gailledrat, Éric. Crédits : ADLFI - Gailledrat, Éric (2003)

Fig. n°11 : Stèle contenue dans le dépôt DP 3101

Auteur(s) : Damelet, Loïc. Crédits : ADLFI - Damelet, Loïc (2003)

Fig. n°12 : Tête zoomorphe contenue dans le dépôt DP 3101

Auteur(s) : Damelet, Loïc. Crédits : ADLFI - Damelet, Loïc (2003)

Fig. n°13 : Corps zoomorphe (lion) contenu dans le dépôt DP 3101

Auteur(s) : Damelet, Loïc. Crédits : ADLFI - Damelet, Loïc (2003)

Fig. n°14 : Vue d'ensemble du sondage de la parcelle 209

ADLFI (2003)

Fig. n°15 : Vue du silo FS 4007 en cours de fouille (début du premier âge du Fer)

Auteur(s) : Gailledrat, Éric. Crédits : ADLFI - Gailledrat, Éric (2003)

Fig. n°16 : Vue de détail du mur MR 4004 (début du premier âge du Fer)

ADLFI (2003)

Fig. n°17 : Vue générale du tracé de l'aqueduc

Auteur(s) : Poupet, Pierre. Crédits : ADLFI - Poupet, Pierre (2003)

Fig. n°18 : Détail en coupe de l'aqueduc

Auteur(s) : Poupet, Pierre. Crédits : ADLFI - Poupet, Pierre (2003)

Fig. n°19 : Regard pratiqué dans le tracé de l'aqueduc

Auteur(s) : Poupet, Pierre. Crédits : ADLFI - Poupet, Pierre (2003)

Fig. n°20 : Détail de la couverture de l'aqueduc

Auteur(s) : Poupet, Pierre. Crédits : ADLFI - Poupet, Pierre (2003)

Fig. n°21 : Borne cadastrale en place

Auteur(s) : Poupet, Pierre. Crédits : ADLFI - Poupet, Pierre (2003)

INDEX

operation Fouille programmée (FP), Sondage (SD)

Index chronologique : Néolithique final, âge du Fer, Antiquité romaine

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Aude (11), Mailhac

AUTEURS

ÉRIC GAILLED RAT

CNRS

PIERRE POUPET

CNRS

FRÉDÉRIC JALLET

Doctorant, EHESS Toulouse